

Histoire plurielle, passés singuliers

« J'allai confier à plusieurs savants archéologues et paléographes de mon pays et des pays étrangers les difficultés que j'éprouvais à composer l'histoire des pingouins. J'essayai leurs mépris. Ils me regardèrent avec un sourire de pitié qui semblait dire: "Est-ce que nous écrivons l'histoire, nous?" »

Anatole France, *L'Île des pingouins*, 1908



ALEXANDRA RAYZAL
Professeure d'histoire-géographie-EMC en collège



BENOIT FALAIZE
Chercheur correspondant, Centre d'histoire de Sciences-Po

La place de l'enseignement de l'histoire dans les *Cahiers pédagogiques* dessine les contours de l'histoire de la discipline elle-même et de ses évolutions. 1967, 1970, 1981, 1985, 1999, 2009, et désormais 2018, autant de dossiers qui permettent de dégager un itinéraire en lien avec les interrogations du temps présent.

En 1967, la discipline scolaire est aux prises avec les débats idéologiques sur les classes sociales et les questions de méthodes (documents, outils pour la classe, quel manuel, etc.?). En 1970, la logique de l'éveil, défendue par Suzanne Citron et ses collègues du lycée d'Enghien, est invitée à s'étendre au secondaire (« *L'esprit critique plus que des programmes encyclopédiques descendants!* »). En 1981, après qu'Alain Decaux a déclaré que l'« *on apprend plus l'histoire à vos enfants* » le 20 octobre 1979, le dossier « Pour quelle histoire? Pour quelle mémoire? », qui porte la trace, là encore, de Suzanne Citron, s'inscrit dans la « crise de l'histoire » enseignée. En 1985, c'est Jacques Le Goff qui donne la tonalité d'un numéro consacré aux travaux de la commission qui porte son nom et qui revient sur les acquis du rapport Girault de 1983, du colloque de Montpellier de 1984 et des réflexions et renouvellements épistémologiques et didactiques engagés autour de la nouvelle histoire. En 1999, le dossier coordonné par Jean-François Forges est presque entièrement consacré à l'histoire et aux mémoires de la Shoah, témoignant du tournant mémoriel qu'évoque ailleurs François Dosse. Enfin en 2009,

Il nous fallait rendre compte de dix années de débats intenses, de recherches en didactique et de pratiques renouvelées.

Patrice Bride et Jean-Philippe Bugnard mettent en valeur les préoccupations de formation à la citoyenneté, à l'esprit critique, et montrent l'entrée de la prise en compte des compétences du socle commun. Plusieurs hors-séries numériques ont abordé depuis la question du numérique et celle de la mémoire.

Alors, après presque dix ans d'absence de dossiers consacrés à l'histoire, notre tâche était lourde. D'abord par l'attente que la rédaction des *Cahiers* pouvait nourrir, et aussi parce qu'il nous fallait rendre compte de dix années de débats intenses, de recherches en didactique et de pratiques renouvelées. Une autre difficulté est apparue: beaucoup d'articles nous sont parvenus et nous avons dû faire des choix (souvent cruels) et orienter le dossier vers la diversité des pratiques, sans pour autant négliger les questions historiographiques et épistémologiques. Car l'histoire enseignée aujourd'hui est faite de tout cela: à la fois de la sédimentation des pratiques, et de leur diversité, mais aussi des réflexions théoriques et didactiques qui atteignent

le champ scolaire.

D'une part, le champ de la mémoire est désormais pluriel: Shoah, guerre d'Algérie, Arménie. D'autre part, la réflexion théorique sur l'histoire, en tant que discipline scolaire, s'inscrit dans la crainte d'une histoire instrumentalisée par l'idéologie et le politique. Pour cela, les éclairages étrangers étaient nécessaires en permettant de mettre utilement à distance les débats trop souvent franco-centrés. Enfin, les questions d'identité sont au cœur des enjeux du présent. Identité de la France bien sûr (ou de tout autre pays qui dispense un enseignement d'histoire nationale), mais aussi identités des élèves présents en classe et, plus largement, de la discipline tout entière. Même si on peut estimer discutable ce rôle attribué à l'enseignement de l'histoire par rapport aux enjeux scientifiques de la discipline, il nous fallait montrer son importance. ■

SOMMAIRE

■ Entrer dans l'histoire

- 12 **Traître ou pas traître ?** THOMAS LEGRAND
 13 **L'appétit vient en mangeant** PIERRE CIEUTAT
 15 **Matriochkas** CAROLE GOMEZ-GAUTHIÉ
 16 **En banlieue, c'est possible !** AMAURY PIERRE, FABIEN PONTAGNIER
 18 **L'histoire à l'école : oui, mais comment ?** PHILIPPE CHEREL
 19 **Sur la piste du temps** ALEXANDRA RAYZAL
 21 **Tiens, c'est vrai, pourquoi ?** DELPHINE GUICHARD
 23 **Des enseignants discrets** GUILLAUME JACQ

■ Histoire et identités

- 25 **Faut-il enseigner l'histoire du temps présent ?** LAURENCE DE COCK
 27 **Le présent du passé** SÉBASTIEN LEDOUX
 29 **Leur histoire nationale** ÉGLANTINE WUILLOT
 30 **Itinéraire d'un enfant sauvé** LOÉTITIA DUPONT
 32 **Si on venait faire ça chez eux...** AMINA SELMANE
 34 **Morts pour la France ?** PASCAL LANDRAGIN
 35 **« Ce ne sont que des détails ! »** JEAN-SÉBASTIEN GAUTHIER
 37 **Devoir d'histoire** FRANÇOIS HÉBERT
 38 **Israël : quelle histoire enseigner ?** AVNER BEN-AMOS

■ Histoire et vérité

- 41 **L'historien : un maître de vérité ?** FRANÇOIS DOSSE
 43 **Des plaines d'Abraham à la pensée critique** MARC-ANDRÉ ÉTHIER, DAVID LEFRANÇOIS
 45 **Ce document ne sert à rien !** CLOTILDE BIGOT
 47 **La formation de l'esprit critique** RAINER BENDICK
 49 **Empire, vous avez dit Empire ?** STÉPHANE PIHEN
 50 **Depuis quand Périclès était-il avec Aspasia ?** THIERRY BONNAFOUS



Illustration de couverture: **Armel Toucour**
 Illustrations intérieures: **Borris**

- 52 **Si tu vas à Mycènes** YANNICK MÉVEL
 54 **Pas d'Histoire sans histoires** JEAN-PAUL ZAMPIN
 55 **Ah ! La belle chose que de savoir quelque chose !** JEAN-MICHEL ZAKHARTCHOUK

À LIRE SUR NOTRE SITE:

- Traits de mémoire** VINCENT MARIE
Mémoires des corps, mémoires des chaises ! PASCAL MÉRIAUX
À l'école des colonies BERTRAND LÉCUREUR
Le goût de l'archive et du questionnement JEAN-BAPTISTE PRÉVOT
À ton avis, pourquoi fait-on de l'histoire-géographie à l'école ? CATHERINE SOUPLET